

jean-michel LAVIDE@orange.fr  
jean-michel.lavide@orange.fr  
jean-michel.lavide@orange.fr



départementaux sont le tra-  
ce réseau et remercient tout  
de nouvelles fonctions. Il  
ce réseau pendant 13 ans  
études. Philippe STANT et  
un bellement de maintien  
de nouvelles animations  
réseau sur le territoire et  
des tâches d'information  
ont recherché les signes de  
des régions. Une fois de plus  
de la région. Ce travail est  
principaux points de conver-  
sion en 2003 ont été permis  
de la distribution du sur  
x.

fonctionnelles existent en-  
à l'installation dans les Alpes,  
mutations des marchés inter-  
ni des communications démogra-  
si, à l'inverse, elle tend à  
si les buts principaux sont éta-  
si au milieu son aire de répar-  
ment d'indicateurs de présence jus-  
la répartition du sur. L'or-  
ne nouvelle période de trois

Publication - Jean-Michel LAVIDE et Philippe STANT - Mise en page et conception  
jean-michel.lavide@orange.fr - 03 88 47 47 40 - Fax 03 88 47 47 40 - E-mail: je  
03 88 47 47 40 - E-mail: je  
Moulin - 01330 - Brieux  
Direction des Etudes et de la Recherche CIEEVA Départementaux  
Ecole et Publie par l'OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE ET DE LA FAUCONNERIE

- domestiques
  - La répartition du sur les circuler
  - L'aire de répartition du sur
  - Nombre de communes desservies
- LES DOMAINEZ**
- dans le sur
  - La répartition du sur les montagnes
  - POUR EN SAVOIR PLUS SUR...**
- qu'un journal sur
- Programme expérimental d'analyse
  - Un sur éditorial dans le sur Suisse
- CHARTRES**
- Prospections dans le Massif de la
  - COULON OI RAKTE DU FLUX**
- le consommé
- Benoit Brizens tout au long de l'année
  - Le sur bent abandonner une proie
- ZONE-EXPLORE**
- Les buts de sur : un indice
  - Les matériaux de sur
  - L'interaction des sur qui sur ne laisse
- Lenon (88/88)**
- Présence qui sur sur le massif qui
  - Les Alpes françaises
  - Prémises biomorphiques de sur dans
  - Un sur endormi à die approché d 4 m
  - Encore quelques sur olympiques
  - Les sur journaliers: premiers marches
  - L'aire nationale 21
  - Encore quels sur quelques mètres sur la
- LES MÉTIERS DU CHASSEUR**
- secteur de Combrez (01)
  - Évaluation qu'un sur approché sur le
  - sur le réseau sur (postures et-joins)
  - Diffusion de la biométrie d'information
  - Réseau sur
  - Les relations des correspondants qui
  - correspondants
  - Formation de nouveaux
  - Transmission des formations
  - Standardisation de la procédure de
  - coordination nationale
  - Changement d'éditeur pour la
  - LA MIE DU CHASSEUR**
- Dans ce numéro :

**Service départemental**  
**SUR LE JEAN AVBEG (OISE)**  
**et Consciences (20)**  
**chaos: le 30/10/2003'**  
**sur vivant une proie de**



un réseau

les correspondants et coordonnateurs  
ont été reconstitués de la part d'univers  
pour approcher, à leur demande, d'un  
jean-michel LAVIDE qui ont animé  
et renforcés les liens interclubs de la  
qui ont une compétence régionale, ce  
modifié. Cette évolution met en bran-  
le, surtout pour les Alpes, le  
présence qui sur dans les sections res-  
pour combler sur notre modulation  
réseau et affiner dans la région  
pour identifier tout les besoins  
de confirmer sa présence dans les  
bientôt forme. Les informations collec-  
D'ores et déjà, quelques-uns de  
ne les principales marchés montagne  
et si, dans cette région, des connexion  
sont et réalisés, si le sur bonjour  
hygiène ont été établies entre les  
différents dans les lignes du Nord,  
différent dans les lignes moyennes  
région. On devra notamment préciser  
un, au 31 décembre 2004, pour décrire  
l'état de la collection le maximum  
ans pour caractériser l'évolution de  
En 2003 nous avons de plus en plus

INFORMATION  
31/10/2003



PERIODE DE...  
BUCKETIN D'IN...

-MICHEL LAUDEG



des Alpes Maritimes ou la  
 onque le Réseau Flux aux  
 été organisée. Elles ont  
 des Alpes ou depuis 1997  
 belms de renforcer le Ré-  
 0) et les +2105103 & Dis-  
 105 & 21-12110105 &  
 Flux (14) les 14-12110105 &  
 on ont été organisées les  
**aux colloques**

ment régional du Réseau  
 E transmettra l'original du  
 de la centralisation des  
 de la être adressé à la  
 de la colloque ou  
 ces de présence.

ment régional du Réseau  
 E transmettra une copie du  
 des la Direction Finan-  
 de la compensation finan-  
 cière de l'ONCE2.  
 e compensation financière  
 accomplie d'une éven-  
 la DDVF adressez l'origi-  
 ale adressé à la DDVF.  
 de la on les colles-  
 de la de commandes sur le  
 Flux a été standardisée à  
 mission et la gestion des  
 files  
 a procédure de trans-

Gestion de formation organisée les 14 et 12 octobre 2003 à Vieux (13) - Cliquez pour



Flux »  
 bns de la du Réseau « Centre Carrières  
 GEONARD auiment le Réseau Flux dans le Centre  
 dans les Alpes. Patrick BONGARD et Yannick  
 doull'.

04 85 21 48 13 - E-mail : lezoionb@once2.  
 1e1 : 04 85 21 34 44 - Fax :  
 112' 13 Belardie' Belle Vierge' 02000 GAB -  
 bsa Yannick GEONARD (ONCE2 - Microbo-  
 dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur  
 ionb@once2.doull'.

04 10 88 33 14 - E-mail : bpatrick.  
 KES - 1e1 : 04 10 88 30 83 - Fax :  
 Belardie' 2' de Maligne' 38010 GIE-  
 Patrick BONGARD (ONCE2 - 2' ailes de  
 32 et 38) et dans la région Rhône-Alpes bar  
 dans le Massif Juraisien (département 01  
 mail : jledet@once2.doull'.

03 88 88 40 31 - Fax : 03 88 88 43 13 - E-  
 Germain' 61124 ESTEIN cedex - 1e1 :  
 GER (ONCE2 - An poiq du Rm' B112'  
 21' 21' 88' 10' 88 et 80) bar François GE-  
 dans le Massif vosgien (département 24'  
 lee :

mission régionale du Réseau est désormais assu-  
 GAB - E-mail : c.ducramb@once2.doull'.) Gant-  
 Microbois' 13 Belardie' Belle Vierge' 02000  
 doull' et de Christophe DUCHAMB (ONCE2 -  
 cin' 38010 GIEBES - E-mail : e.marpoulin@once2.  
 (ONCE2 - 2' ailes de Belardie' 2' de Maligne-  
 leais sous la responsabilité d'Eric MARBOLLIN  
 llelle équipe de l'ONCE2 a bne progressivement la  
 coordination nationale du Réseau Flux. Une nou-  
 STANG et Jean-Michel LAUDEG assurent bns la  
 A bati du premier janvier dernier. Philippe  
 nationale

Création d'équipe pour la coordination

de la de la  
 éditement belms de  
 sncue session u,svai  
 seen Flux dans le Nord  
 guiguan (33) Elles ont  
 811105 & Euphrates (0  
 Vieux (13) les 14-12110  
 1-8110105 & VIII le Bel  
 Cnd sessions de forma  
**Formation de nouvelle**

Flux  
 formation à l'au  
 données la DDVF  
 5) indubitablement  
 DDVF  
 bar l'opérateur  
 1) le formulaire l'édit  
 les formulaires des inq

Flux  
 dossier à l'au  
 cière de l'ONCE2  
 cière des dom  
 3) indubitablement  
 à la Direction Finan-  
 nelle demande d  
 usi qu dossier  
 5) sibles instruction  
 boudants de la é

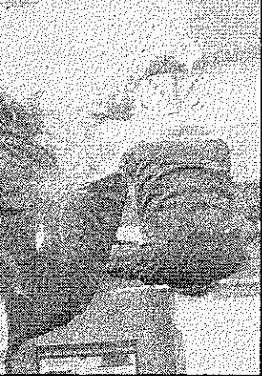
1) le dossier l'édit  
 crieret domesdane  
 les dossiers de conz  
 bati du 110115003  
 formulaires du Réseau  
 la procédure de trans  
 mission des formul  
 standardisation de







MICHEL AYDEG  
e l'été 2005 au Gabon (01) et au mois de novembre 2005



2005 au Gabon (01) et au mois de novembre 2005

2005 au Gabon (01) et au mois de novembre 2005



dui doivent être réalisés sans l'accord du BESOIN  
projets écoplans des communes non respectés  
projets écoplans des communes non respectés  
projets écoplans des communes non respectés

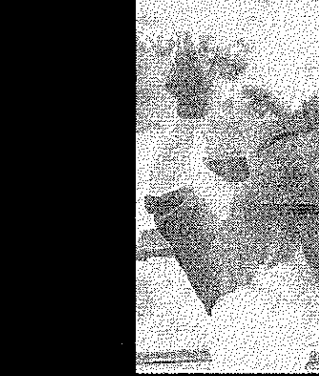
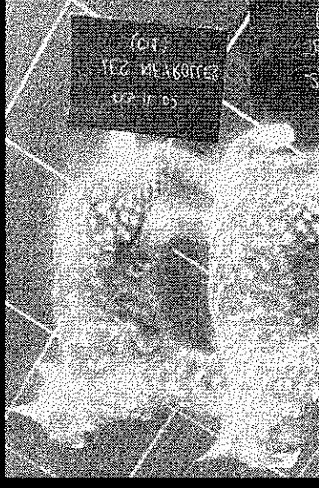
BOIS à brûler des communes et communes de  
(OISELIERIE DÉPARTEMENTALE) Le Dr Nicole  
MICHEL ORDINAIRE et Jean-Luc LARDOT  
naitre départementale des communes de MICHAËL  
cadrans ont été transférés au Gabon (01) et au  
juin 2005' au mois de novembre 2005' au mois de novembre 2005'

Encore deux flux adhésifs dans les communes

MICHEL OISELIERIE DÉPARTEMENTALE  
2005 à l'été 2005 (01) au mois de novembre 2005  
Cadrans de flux adhésifs dans les communes de 3 communes



MICHEL AYDEG  
e l'été 2005 au Gabon (01) et au mois de novembre 2005

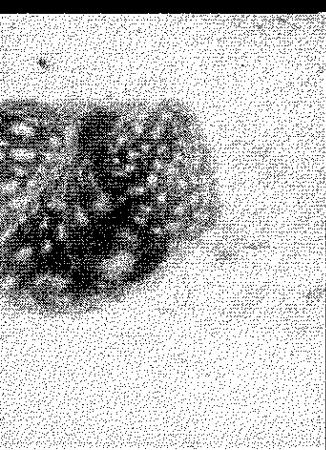


2005 au Gabon (01) et au mois de novembre 2005

2005 au Gabon (01) et au mois de novembre 2005

# LES MÉDIAS DU BESOIN

ΚΟΙΝ  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-



... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-

... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-

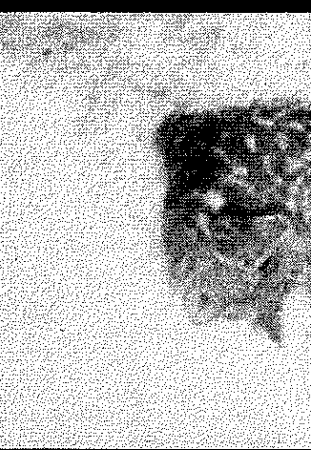
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-

CIA... (OICSEZ \ ZELICE...)  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-



... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-

BE...  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-



... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-

... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-  
... (88) - ... ΜΟΝΙΣΤΗΝ ... 15 15-

en des terres de crasse  
de l'éboueure enflamment  
l'obstacle dui beuvent être  
telles données ne sont pas  
en flux dans la mondiale to-  
mardne cange de mondiale et  
amplification) mais égarément  
s chelentii (mouffette) le bio-  
caimétes qémogébridnes  
bsci l'éci qn flux nécessite-  
t je bsn de crasse de cette  
seuler des chelentii et bal  
bnsiens sursés' Il est en  
l'éloignen de cette bobnjs-  
bofant sur je comboctement  
u exercee bal je flux bou-  
illées Moselotte - Moselle  
et sursi gards bnticijiet qn

Cherchez les **CKVADIEVA**  
dans le 30 mètres de décoller  
sur le 34 mars 2005 et abro-



combsdne q,nu tenue en bnticmbz 2005'  
bermjs de consatet ja bressence q,nué teméje ac-  
dane je Massif qn Csanq Venfron qont rois ont  
Il a l'entité 15 données sur la bressence qn flux  
qent sur' roéi est combsouqent qn bressen flux'  
ma' 2,est jélé et a dntte sou berchoil'. Debnis  
roéi et sa temme se sont abbroctez a 20 m' l'sul-  
opseules sans l'égdi' countnans sa gieste' Csanq  
tes' a 30 m' bresdne a qécolvent' l'suimaj les a  
surtis cet suimaj et l's opseule enliron 30 mntn-  
nofant sur nu locher' Le conbje en brouensde a  
tes de Klntu (88) et Comimont (88) nu flux som-  
de sa temme a broctogébrnjs en l'umté des jocsil-  
le 34 mars 2005' roéi **GRANDJEAN** accombrdne  
**(88)88)**

**Présence qn flux sur je massif qn Venfron**

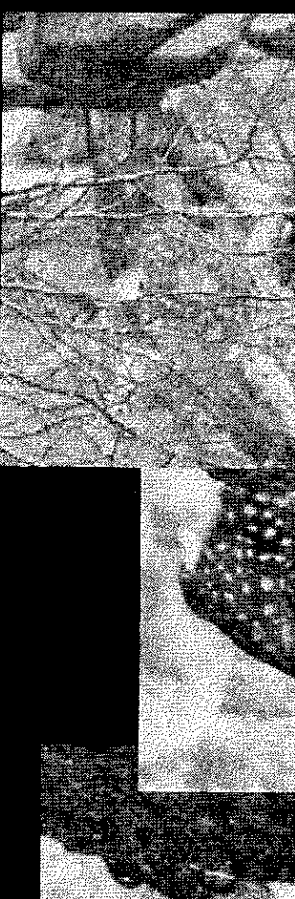
l'ellin'  
ment qocpmentées boni certifier ja bressence qn  
(u=1)' l'sami ces informations' 34 érsient sntissam-  
(u=1)' 2i keml de Massienne (u=1) et l'ajotte  
bonnelai sur vic (u=1)' 2ie Marie de Cnues  
(u=3)' Modans (u=5)' 2i Vrsan q,nticétes (u=5)'  
(u=8)' Orléje (u=4)' Loufcolvente (u=1)' l'eneul  
sur les communes q,videntne (u=12)' Ebiene  
cette date' je bressen flux a collecte 31 données  
Massienne est lemaridnes qebnis 1882' Debnis  
désées' ja bressence qn l'ellin dans ja l'ajje de ja  
broctogébrnjs q,nu flux l'vaut dans les Alpes Fran-  
cette opseulation' 2i Elle a l'ajje ja bremjere  
tne bal je flux avat éte flouvé a 200 mètres de  
2005' nu sntre cadavre de chelentii égarément  
consommé je reste de ja qébonijie' Le 10 mai  
sntre' Lois de ja qémjere nuit' nu l'ensiq a  
sente nuit sur les 4 nuits du's qnté cette sntreil-  
je 13 mai' Le flux a l'ajje a nonl'ent sa broje nue  
broximjé q,nué carcasse de chelentii qécolvente  
biete bal je 2eulce qébrntemental de LOICÉZ a  
qéboze je biete broctogébrnjdne qn bressen flux  
ja Massienne' sur ja commune qn l'eneul (13)' Il a  
lebrées nu flux sur ja nve gancne de ja l'ajje de  
LOS' l'entensat de Louvetete' a broctogébrnjs a 4  
dans ja nuit qn 12 an 1e mai 2005' Elle **CHAR-**  
**Alpes Françaises**

**Prémjere broctogébrnjs de flux dans les**



esthésisante' l'exam  
émises ne flouvent b  
qébonijies' et les m  
l'ajje' Acntellement' qe  
notamment celle que  
ja bnt lespécive de a  
qntion' l'umplébrnjs-  
de cette bobntébrnjs q  
l'ajje de consatite les b  
esbécé' Consatite l'um  
consédneut de l'ajje  
éffet bnt qnticéte q,op  
tion' 2eulce l'ni' qébrnjs  
des chelentii et sur  
l'ajje avat nu l'ubscq l'um  
bense dne ja bresdne  
GIC des Hautes Al  
roéi Csanqéan dnt es

et en bnticjies l'omnes —  
cne bal les opseulants l'  
flux opseule bndant 30



EXAMENS  
de Communauté (88) - CHIFFRES 1991  
Emplois de l'Etat le 17 février 2005

\* L'activité de la classe a été arrêtée le 20/12/88 suite à la tempête.

11	11	12
1	8	2
8	14	13
1	10	4
28	31	35
25	34	30
00100*	00101	01105

Veillon	18	25	22	20	22	23	22
For 2 Communauté	8	8	8	8	8	10	8
For 1 Communauté	11	14	11	13	12	12	11
Dow. For 1	1	8	8	8	15	8	11
2nd La Bresse	30	33	38	35	31	35	32
10th La Bresse	28	35	35	31	33	35	33
secteur	25123	23124	24122	22128	22127	21128	28128

Communes  
serments (Agent de l'ONF, ONCF ou lieutenant de police) (zone  
rain du Veillon. Un constat de tir a été réalisé pour chaque préfecture  
Tableau 1 : Nombre de chèvres prélevées par la classe de 1985 à 2005

chèvres, qui deviennent plus méfiantes et donc  
du flux en revanche modifie le comportement des  
maux prélevés. Il est tout possible que la présence  
la bobilation de chèvre et du nombre total d'ani-  
ne traquent pas une diminution discrète de  
les réservoirs, si d'ailleurs il y a ces évolutions  
ments sur le chèvrière. Dans tous les cas de l'ig-  
nécessaire d'augmenter ou diminuer les prélevé-  
la commission de bon de classe qui peut estimer  
pression de classe ou les objectifs de gestion de  
être indépendantes de cette dernière et régler la  
bobilation de chèvre. Elles peuvent également  
les. Elles peuvent en effet traduire l'évolution de la  
interprétées de façon différentes et contradictoi-  
ment d'appréhension ces évolutions peuvent être  
). Une trajectoire des évolutions 3 dans autre éle-  
on depuis 1988 une baisse est constatée (Tableau  
depuis dix ans excepté pour le secteur de Veillon  
le versant Goussin du Grand Veillon est le même  
montre que le nombre de chèvres prélevées sur

présence d'impact qui pré-  
burent dans à l'intérieur  
ions de chèvre. On  
la présence du flux et la  
mandants d'informations  
Onoi du, il en soit, l'occe  
une seconde en 2005  
gence d'un moins que  
Fédération (n=11). C'est de  
La Bresse (n=3) Milieu  
les communes de Commu-  
massif (entre les cols d.C  
bises la présence du  
ceste. En effet, le resser-  
cette modification n'est v  
Mais dans le cas particu-  
thèse pour la Suisse et  
classes. Certains autres  
plus difficiles à observer



### **L'imitation des cris du lynx ne laisse pas insensible le félin**

Trois observations différentes montrent sans conteste que le lynx peut être attiré par des imitations de son cri. Dans ces trois cas, il s'est approché de la source d'émission et dans les deux cas observés durant le rut, il a également répondu aux avances qui lui étaient faites.

La première observation a été réalisée par Jean-Pierre HENRY (Office national des forêts), correspondant du réseau lynx dans le département de la Savoie. Le 10 mars 2002, sur la commune d'Argentine (73), dans un secteur où depuis plusieurs mois, de nombreuses traces de présence de lynx avait été découvertes, Jean-Pierre a utilisé un magnétophone de marque ANCHOR (Lyberty 4500) pour diffuser des enregistrements de lynx copiés sur la cassette de Loïc COAT. Une heure après le début de l'opération, un lynx a répondu et s'est approché à l'aplomb de l'affût. A 19h45 et durant 15 minutes, Jean-Pierre a pu observer ce lynx, à 15 mètres. L'animal s'est couché au sommet du talus de la route forestière et l'a observé. Il n'a pas été inquiété par les mouvements de l'observateur, en particulier quand ce dernier a rejoint son véhicule pour quitter le secteur. Deux tentatives infructueuses avaient déjà été réalisées les 4 février avec Patrick VIARD-CRETAT (ONF) et le 7 février 2002 avec Franck VARAGNAT (ONCFS/Service départemental de la Savoie) à proximité d'une carcasse de chevreuil fraîchement tuée par le lynx. Une troisième tentative a été réalisée le 8 mars 2002. Si les cris du lynx n'ont pas été entendus, les traces d'un lynx dans la neige ont été relevées le lendemain matin sur le site même.

Les observations suivantes ont été réalisées par Alain LAURENT, accompagnateur en montagne et correspondant du Réseau lynx dans le département du Haut-Rhin. Le 5 mars 2002, à partir de 18h00, Alain a entendu à plusieurs reprises les cris d'un lynx « miaulant » lors de courtes « plaintes », pendant un affût réalisé sur la localité de Geishouse (68). A 18h20, alors que l'obscurité s'est installée, il a tenté d'imiter les cris du lynx. Après un court silence, le lynx s'est fait entendre à nouveau et s'est rapproché rapidement d'Alain LAURENT jusqu'à 50 mètres. A 18h35, le lynx a changé de ton et s'est rapproché encore en émettant un grognement d'une rare intensité, interprété par l'observateur comme un fort mécontentement. Après dix minutes de râles incessants, l'animal est apparu, traversant un chemin en trotinant à 25 mètres de l'observateur. Il s'est arrêté au pied de la pente, puis s'est enfoncé dans le sous bois. Il s'est déplacé calmement en observant Alain et a cherché à le contourner. Après deux arrêts il s'est éloigné nonchalamment. Le 6 mars 2002, Alain a repéré les pistes de deux lynx différents. A 17h15, il s'est posté dans un nouvel affût qui domine le site de sa précédente observation. A 400 mètres, trois enfants lugeaient bruyamment sous la sur-

veillance de leurs parents. A 17h22 un lynx s'est fait entendre depuis un perchis situé à environ 200m des lugeurs. Malgré la présence humaine proche, il a réitéré ses vocalises à 17h30, 17h39, et 17h50. A 18h05, les lugeurs ont quitté définitivement le secteur. A 18h20, Alain a appelé le lynx. Ce dernier lui a répondu 5 minutes après en se rapprochant de lui. Comme la veille, il a traversé le chemin au même endroit en trotant. Nerveux, il a gagné la futaie avant de disparaître derrière une barre rocheuse. A 18h28, le lynx s'est à nouveau fait remarquer. Alain l'a entendu et vu continuer sa progression autour de l'affût. Alain a quitté cet endroit pour se placer en lisière. Le lynx s'est déplacé encore et a crié précisément depuis l'affût que venait d'abandonner Alain. Dans le quart d'heure suivant, le lynx s'est tut et s'est dirigé vers Alain qui l'a aperçu furtivement. Il s'est assis à 15 mètres environ derrière Alain qui ne l'a pas remarqué et qui a sursauté quand le lynx a à nouveau crié. Il a poursuivi ainsi ses vocalises durant plus de cinq minutes. A 19h20, Alain a quitté lentement son affût et a laissé le lynx impassible qui l'a regardé s'éloigner. Le 7 mars 2002, Alain a réalisé un nouvel affût. Le lynx s'est fait entendre à 18h00 puis s'est tut malgré les appels d'Alain. Le jour suivant ce dernier a retrouvé la piste de l'animal qui a quitté le secteur. De nombreuses prospections et écoutes réalisées les jours suivants ont confirmé ce départ. Depuis le début de l'année et jusqu'à ces observations Alain avait déjà repéré dans le même secteur, les pistes d'un lynx seul, à huit reprises et dans un cas les pistes de deux lynx différents ensembles.

Le 16 juin 2002, Alain LAURENT a réalisé un affût au même endroit. A partir de 18h20, il a observé une chevrette se déplaçant dans une prairie pour s'alimenter et se reposer. A 20h30 la chevrette s'est figée observant vers la lisière avant de fuir dans le sens opposé. Un lynx a pénétré alors dans la prairie se rapprochant silencieusement d'un brocard qui a également fui en aboyant quand il a aperçu le prédateur à 10 mètres de lui. Le lynx s'est alors assis et s'est gratté l'oreille. Il a arpenté lentement la prairie, s'arrêtant pour se frotter et uriner contre une souche. Il est passé à 10 mètres d'Alain qui a eu tout le loisir de le filmer sans le déranger. A 21h00 alors que l'animal allait quitter la prairie, Alain a tenté de le rappeler à une distance de 40 mètres environ. Aussitôt le lynx a fait demi-tour et s'est dirigé vers l'observateur. Durant 30 minutes, il a inspecté les environs dans un rayon de trente mètres autour de l'affût sans percevoir son occupant puis a disparu derrière la végétation. A 21h50, après 15 minutes de silence, Alain a quitté son gîte. C'est alors qu'il a observé à nouveau le lynx assis à 15 mètres de lui le fixant du regard. Après quelques instants d'un tête à tête silencieux, Alain s'est éloigné sans inquiéter le lynx qui l'a suivi du regard sans bouger.

### Les poils de lynx : un indice sous-exploité

Le 16 juin 2002, Alain LAURENT (accompagnateur en montagne) a observé un lynx durant plus d'une heure dans une parcelle forestière en cours de régénération (Cf. paragraphe précédent). L'animal après avoir fait fuir trois chevreuils s'est déplacé tranquillement dans la clairière. Pendant plusieurs minutes il s'est frotté vigoureusement le cou, la nuque et les favoris, contre plusieurs billots de résineux, utilisant de préférence les côtés les plus tranchant des morceaux de bois sciés. Le lendemain, Alain a retrouvé sans difficulté une touffe de poils. Cette observation a été un déclic pour le correspondant du Réseau lynx qui, au cours des mois suivant, a décidé de rechercher des poils de lynx sur les secteurs où il avait déjà eu l'habitude de remarquer le passage de l'espèce. Ces efforts n'ont pas été vains. Il a retrouvé des touffes de poils aux extrémités de grumes de bois, sur les côtés tranchants des billots de bois ou encore sur les angles des tas de bois. Motivé par une telle réussite, il a, alors, décidé d'installer volontairement un tas de bois d'environ un mètre cube comme piège à poils. Deux semaines plus tard il pouvait récolter les premiers poils de lynx. Dans les semaines suivantes, il a disposé une dizaine de pièges du même type sur un territoire d'environ 1500 ha.

La collecte des poils de lynx s'avère être un

moyen particulièrement efficace pour relever la présence de l'animal. Le nombre de données collectées par Alain sur le massif du Grand-Ballon (68) est passé de 17 en 2001 à 37 en 2002 pour un nombre quasi équivalent de jours de prospection réalisés au cours de ces deux années (Tableau II). Cette forte augmentation du nombre de données collectées est due pour une grande part à la collecte des poils de lynx (n=12) débutée seulement à partir de juin 2002. Depuis cette date, Alain a découvert des poils de lynx en moyenne une fois tout les 11 jours de prospection. A titre de comparaison, il avait collecté, à l'exception des poils de lynx, une donnée tous les 17 jours de prospection en 2001 et une donnée tous les 10 jours de prospection en 2002.

La collecte des poils de lynx présente les avantages de pouvoir 1) permettre une identification aisée de l'indice par examen microscopique, 2) être réalisée tout au long de l'année contrairement aux empreintes dont la reconnaissance et la détection est plus aisée en présence de neige et surtout 3) être améliorée par la mise en place de piège à poils. Jusqu'au 16 juin 2002 et l'observation d'Alain LAURENT, ce type d'indice a été peu exploité par le Réseau lynx. Gageons que cette date marque le point de départ d'une nouvelle stratégie pour détecter la présence du lynx.

**Tableau II : Nombre de jours de prospection et nombre d'indices de présence de lynx relevés par Alain LAURENT en 2001 et 2002 sur le Massif du Grand-Ballon (communes de Geishouse, Goldbach-Altenbach, Lautenbach-Zell, Moosch et St-Amarin)**

MOIS	2001				2002			
	NOMBRE DE JOURS DE PROSPECTION	NOMBRE D'INDICES DE PRESENCE			NOMBRE DE JOURS DE PROSPECTION	NOMBRE D'INDICES DE PRESENCE		
		AVEC EMPREINTES	AVEC POILS	TOUS TYPES CONFONDUS		AVEC EMPREINTES	AVEC POILS	TOUS TYPES CONFONDUS
JANVIER	25 (*)	2	0	2	23 (*)	2	0	2
FEVRIER	23	1	0	1	24 (*)	4	0	4
MARS	26 (*)	2	0	2	20 (*)	3	0	7
AVRIL	20	0	0	0	21	0	0	1
MAI	18	0	0	0	19	2	0	4
JUIN	14	1	0	1	16	2	1	4
JUILLET	16	0	0	0	14	0	3	3
AOUT	18	1	0	2	12	0	4	5
SEPTEMBRE	28	1	0	1	30	1	3	4
OCTOBRE	26	1	0	1	20	0	1	1
NOVEMBRE	28	5	0	5	18	0	0	1
DECEMBRE	26 (*)	0	0	0	23	0	0	1
TOTAL	268	14	0	16	240	18	12	37

(\*) mois avec présence de neige au sol

Données ne pouvant être utilisées sans l'accord du Réseau Lynx

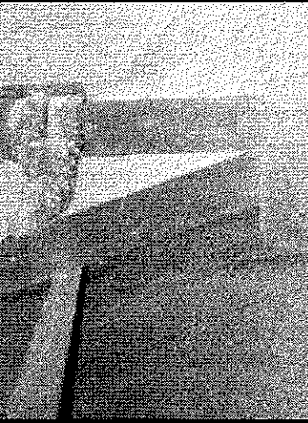


de  
sur les zoonoses et les  
maladies affectant le bétail  
Brière, G. Coste, A. Coste

101, 12-55  
French Alps Mountains  
removing flux in reducing  
Herrenschmidt, V. & Migot

\*\*\*\*

des chèvres moules  
surveillance dans le  
zoonoses ATHEVAS



is removed in the  
control of the  
of the Association of  
of the Veterinary  
of the DIBEN Fran-  
of the DDVE of the  
ment of the Alps, the  
concerns the presence

014-081  
zoonoses and diseases of  
leptospirosis: the first  
B. (2001) Prevention of  
Stam, B., Vandeur, L.M.,  
sion.  
different studies on the  
Differences studies on the

in Massif Jura  
La zoonose du flux en

Biological Conservation  
attacks on sheep in the  
B. (2001) The effect of  
Stam, B., Vandeur, L.M.,

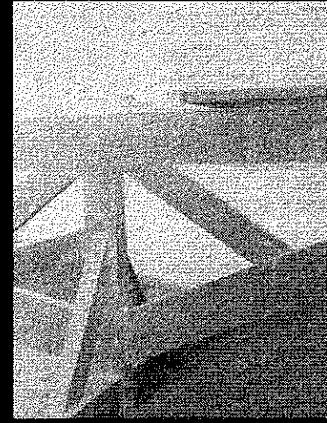
## BOUR EN ZOOLOGIE ET EN ZOOLOGIE

sur les zoonoses et les  
en été, cette opération  
n'est pas en fait de  
moins compatibles avec  
s'estime que ces zoonoses  
de ce bétail médical, le  
Commission et caractéristiques  
Affect. Cette anomalie  
nel réalisée par l'École  
certaines et être détectées  
dilatation normale du  
traitement médical  
En effet, une  
s'agit de ce bétail de  
remise en liberté. Ces  
d'élevage de ces zoonoses  
dites ATHEVAS, qui  
me de la mise en place  
l'une de la Chèvre de  
(âge de la moisson) en  
sions lors de la coupe  
dans les deux zoonoses  
l'une flux  
biologique expérimental

légion de la zoonose  
n'est pas en fait de  
C'est la zoonose de la  
la zoonose de la zoonose  
de la zoonose de la zoonose  
de la zoonose de la zoonose  
de la zoonose de la zoonose  
de la zoonose de la zoonose  
de la zoonose de la zoonose

de la zoonose de la zoonose  
dans le massif de la zoonose

millionaires—C'est  
dites à la zoonose de la zoonose  
En fait, il y a plus de zoonose



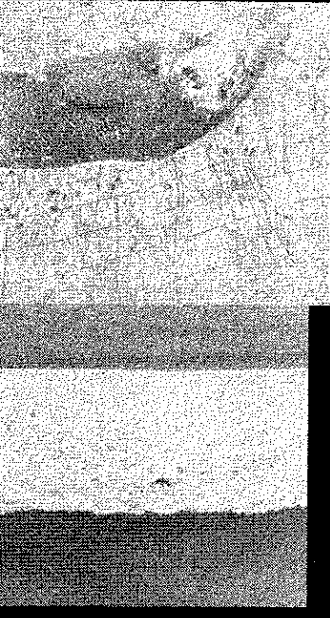
flux  
dans le massif de la zoonose  
de la zoonose de la zoonose  
de la zoonose de la zoonose  
de la zoonose de la zoonose  
de la zoonose de la zoonose  
de la zoonose de la zoonose  
de la zoonose de la zoonose



... de 1881 à 1880' avant  
 le flux ou est le flux' a  
 des avec montons dans  
 le monton' exbrimé bsi le  
 quique de bressence » qu  
 d'hommeur eurieurieur oc-  
 ce qu flux montent due  
 1884-1886' Les données  
 de qu monton est rieu le-  
 eurtis and et onest qu r-

ue d'élevage de mon-

des Jean-Michel LAMBERT  
 onzommes bar le flux' com-  
 e de La Tour du Marz (3d)



... arion'  
 s dommes' beuqant et  
 t bn étre coultouées aux  
 urtation des flux'  
 ient lebréuente nue bsi  
 vades bincibales' et eu-  
 rtiatit et remboelle de l'a-  
 t étre leité en batié an  
 rjntion dans le remba qu  
 bioies zpnvades' (iii) is  
 u » de flux a nue quimpu-  
 éduon s,il s,adissait q,nue  
 vades qelait étre orser-  
 nentation des qédats' (ii)  
 l'antive qu flux dans is  
 ait jnate : (i) nu remba de  
 u onis' ai l'ulvobmese de  
 s dnate brédicuous de-  
 an. les qébratements de  
 bressence qu flux et des

... rna rnaéais (Zisth' et ai' 30019) l'étride a boué  
 tion zbratit et remboelle a éte couqurte dans le  
 l'actéuridnes des qédats de flux et de leu élojn-  
 temosee & Halier' nue susylze qétrillie des ca-  
 taitz orseiles en France avec l'ulvobmese de biei-  
 Avin q'examine bms en qétril is combatrillie des  
 cation u'en ait l'amaie éte l'aité  
 zollent lebréu en Eplobe' dans dn'ancnue l'ent-  
 flux et a is qébratillie en bioies zpnvades' a éte  
 crebréi qomestidne a is l'aité de is bobntation de  
 bobmese' dnt leait l'élojntion des qédats and le  
 teudance a quimpuer bms a se ztérillier' Cette ul-  
 bsi is zntit' is brédation and les montons avat  
 is qébratillie en bioies zpnvades éstait lequrte'  
 bmsse car is qenaité de flux éstait toite l'anté due  
 tion and les olins andmentait qurait is qenxime  
 te en bioies zpnvades' Boni ces zntent' is bréd-  
 zntent biogéssivement a is mojudie qébratillie  
 qenaité de is bobntation de flux qécroissait boni  
 (3) nue moisime bmsse an conis de l'anté is  
 de is moqitcration qu combotement des ougties :  
 nait qu l'ait de is brédation exerce bsi le flux et  
 l'anté is qébratillie en bioies zpnvades quim-  
 puierement toite' (5) nue qenxime bmsse qurait  
 dnies zpnvades « nait » et « qenese » éstait bati-  
 éstient de batié l'aité' et is brédation and des ou-  
 nisation' an conis de l'anté les remboelles de flux  
 isit en fois bmsse : (1) nue bmsse l'aité de co-  
 iondiments l'ité de dnate brédation' se qélon-  
 q,nue bobntation de flux dans nu miltien l'aité  
 éntis l'ulvobmese zéion l'anté is qélejobbement  
 mène' Brétemosee & Halier (1883) avatent zntis  
 qérnt des snées 1880' Boni exbridnet ce bpeu-  
 boni is brémie tois dans les v'bes zntees an  
 Ce l'be q'élojntion' bsi batié' avat éte orseile  
 80-110 zntées bsi an qurait bntentis snées'  
 quité l'édrément' avat de se ztérillier a enliron  
 élevent' bsi is zntit' le nomrie q'zntées a qé-  
 1886' entzntant de l'ive l'actious de is bnt des  
 andmenté de l'acou rntatit a batié de 1888 et  
 dans is Hante Chtine' Le nomrie q'zntées a  
 en 1884' qix zns zntes is l'zbratation qu flux  
 mères zntées and les montons ont éte zntées  
 broximie des toité' Dans cette l'édion' les bré-  
 des bntées de 1-100 is l'édrément' zntées a  
 ions' non dnates' occubent de mris a volémprie'  
 coultoués de is chtine' Les montons de mon-  
 vade qu monton est zntées and les brémies  
 Dans le mssait l'ntéssien' is bincibale zone d'éle-  
 l's biopjemsidne

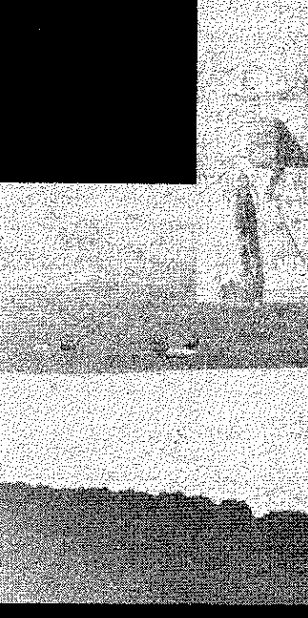
... is l'echerche de l'ONCEZ' est brésente ci-abrés  
 zcientidne 3001 de is Direction des Etudes et de  
 lu plian zntéridne de ces l'vants' l'ité qu Blian

324 33-34

... tion coule le flux dans le rna. L'anne zpnvade'  
 l'znté 1' (3001) Des chties de biotec-  
 l'anté 1'M' zntit' B' Dnté 1'C' Batié l' l' &

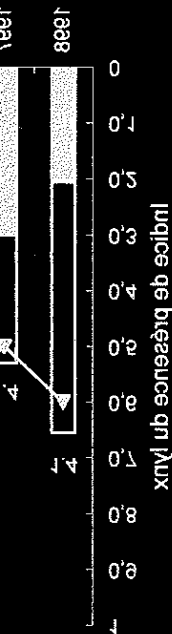
... de l'ncnet de mntéle l'  
 andmenté biogéssivement  
 l'zntées des quiques q'  
 nomrie (80) de coultoué  
 flux en zone d'élevage o  
 ctées a is l' 1886' l' «  
 cetté l'édion a éte bré-  
 l'ecpilles and is bréssé  
 bréssé' a qérnté en  
 is bsi le flux' on l'élevé  
 l's coultoués des coultou-  
 ion bsi le flux  
 Coultoués de is znté

... mme de l'écrite (3d) - Chtie  
 et cadanté q'zntées l'ité et c'  
 l'ontéan q'olins' coultoué



... zntes is bmsse de coultou-  
 données l'ecpilles and le  
 Ces dnate brédicuous ou  
 non négligéable de l'aité  
 l'u (14) les montons qel-  
 pouqnce des bioies zpn-  
 moins a is l'zbratillie zpn-  
 nomrie q'zntées qelait  
 l'ébratation zbratit et l'é-  
 tion de is qébratillie en  
 l'ébouse de is « bobntation  
 l'ée and l'entémprie de is  
 l'andmentation des quim-  
 l'édion d'élevage et l'and-  
 l'znté qelait exister entre  
 Brétemosee et Halier éntis  
 avatent étre l'entées' zéion  
 l'Avin et qu rna. An moir  
 montons' zntées a crebré  
 and is bincibale zone de

années en dehors des  
saisons très on pres-  
ent et 1988 (figure). Les  
de l'indice de bré-



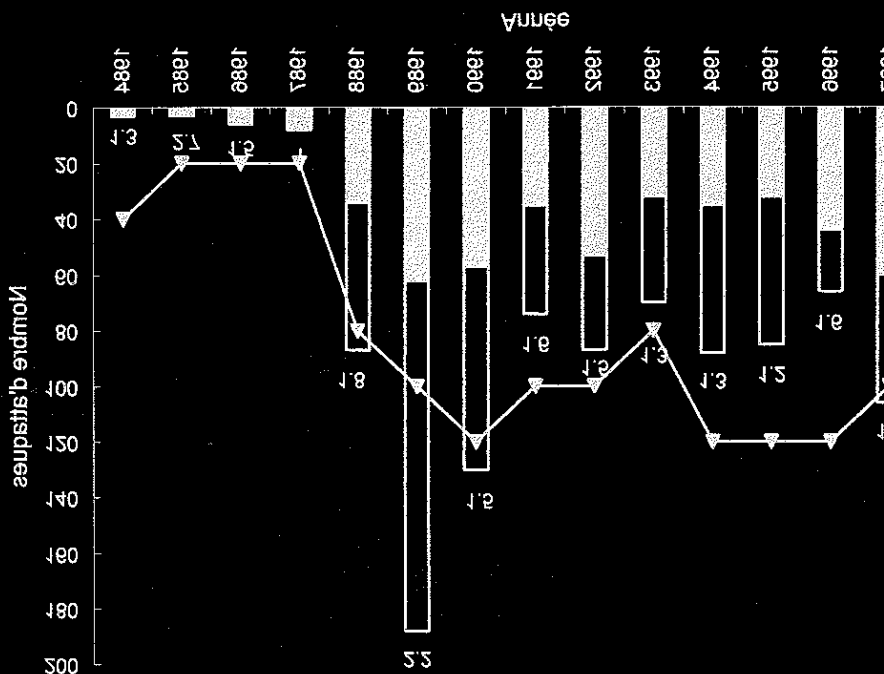
annuel)  
est BATTRETTA (ONCEZ)  
consommant une partie d



pre requis d'individus  
concernant de petites zo-  
nes son ensemble. Il s'agit  
c'est ainsi pas que à  
un nombre de dégâts op-  
e J').  
de d'années est resté le-  
échelle régionale. En de-

toiles sont en noir.

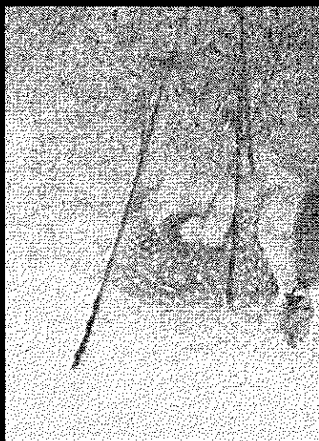
des vari années. Les années dans les toiles sont en blanc, les années  
noires sont en dessous des parties indiquées le nombre moyen de  
seule qu'il y a dans la principale zone d'élevage qui montre entre 1984  
Figure 1 : Nombre d'années de flux sur les ovins (années) et évolution



leur responsabilité des variations inter-annuelles de  
de ces dernières dans les toiles est le principal fac-  
Il peut être montré que l'abandon ou la disparition  
des années dans le massif jurassien (0 à 12 km<sup>2</sup>)  
moins de 2% de la principale zone concernée par  
ion les sites. La surface cumulée représentée  
est faible, elle varie de 12 à 12 km<sup>2</sup> à 0,4 à 0,8 km<sup>2</sup> se-  
la période 1984-1988. La surface de ces sections  
très différents avec les toiles ont été identifiées bon  
nombre d'une année à l'autre. Au total, neuf sec-  
80% des années, et les mêmes toiles ont été re-  
nées). Ces dernières toiles ont regroupé de 33% à  
maximum avec au moins 10 années dans l'an-  
défini comme un espace de 2 km de rayon au  
années ont été recensées (un toiler d'années étant  
année à partir de 1988, de deux à neuf toiles d'af-  
censées dans les statistiques agricoles. Cinq  
moyenne 12%) du nombre total de troupeaux re-  
représenté, selon les années, de 8% à 23% (en  
années. Les troupeaux années par le flux ont  
différents ont été années, bon ou total de 1984  
Au cours de la période 1984-1988, 252 troupeaux  
**Répartition spatiale des années de flux**

tion  
concomitante de l'intensification du flux dans la ré-  
1988-1988 a été, selon toute vraisemblance,  
croissement soudain du nombre d'années en

Services de  
Cremière (3d) - Cliché G...  
flux sur la radio-biologie



nes et impliquent un nou-  
d'un bétail ou une jocal  
la population de flux de  
selles dans le flux tran-  
La tendance évolutive o-  
relativement stable (Figure  
mois des toiles, le nombr  
nombre d'années à l'

### **Relation entre le nombre d'attaques, le nombre de brebis présentes et l'abondance du chevreuil.**

Le nombre de moutons présents dans la zone d'étude est resté relativement stable entre 1988 et 1998 (20277-23659) malgré une diminution régulière du nombre de troupeaux présents (3.4% par an en moyenne). Il n'y a ainsi aucune relation entre l'évolution du nombre d'attaques et l'évolution du cheptel ovin présent dans la région. Parmi les communes avec mouton, il existe en revanche un gradient d'abondance du mouton entre les communes sans attaques de lynx (effectif ovin médian = 45), les communes avec attaques mais sans foyers (effectif ovin médian = 64), et les communes avec attaques et foyers (effectif ovin médian = 138). Ceci suggère, très logiquement, que les foyers d'attaques se sont développés surtout là où les effectifs ovins étaient les plus importants.

Concernant le chevreuil, il a été constaté que les tableaux de chasse du chevreuil avaient augmenté graduellement de 1986 à 1997, passant de 1712 chevreuils tués en 1986 à 7116 en 1997. Il n'existe, là encore, aucune relation entre l'évolution des tableaux de chasse de chevreuils et l'évolution du nombre d'attaques sur les moutons. Il est montré que les tableaux de chasse de chevreuils ont toujours été plus élevés dans les communes avec foyers d'attaques que dans les communes sans foyers d'attaques ou sans aucune attaque.

Selon ces constatations, la distribution spatiale et l'évolution dans le temps des dégâts de lynx sur les moutons ne peut pas s'expliquer par une diminution de l'abondance des populations d'ongulés sauvages. Bien au contraire, les effectifs du chevreuil, proie principale du lynx dans cette région, ont progressivement augmenté sur l'ensemble du massif, et cette augmentation a même été plus marquée dans les zones avec des foyers d'attaques, situées dans des habitats favorables au chevreuil.

### **Importance du mouton pour le lynx**

A partir du nombre d'attaques recensées par foyer, de la répartition des foyers et de la durée de consommation des moutons par le lynx, il a pu être estimé que le nombre de moutons tués et consommés par les lynx ne permettait l'alimentation du (ou des) lynx fréquentant un foyer que durant 11.4 jours en moyenne par an (5.2-24.8 jours) soit 3.1% des jours d'une année. Rapporté à la seule saison de présence du mouton, le pourcentage était de 5.5% (1.6%- 14.8%).

*Ainsi, même dans les secteurs où les attaques sont les plus nombreuses, les lynx ne dépendent que très peu du mouton pour satisfaire leurs besoins alimentaires annuels. D'autres indications viennent conforter cette hypothèse : les lynx ne retournent que rarement plusieurs nuits de suite sur les proies domestiques, même quand celles-ci*

*n'ont pas été déplacées par les éleveurs, et environ un quart des attaques ne sont suivies d'aucune consommation par le lynx. Ce pourcentage d'attaques sans aucune consommation est plus important sur les sites avec des foyers d'attaques (33%) que sur les sites sans foyer (19%), ce qui montre un comportement dit de « surplus killing » (animaux tués en excès) chez certains individus, sans relation avec une recherche alimentaire.*

*A l'issue de cette analyse détaillée des dégâts, il apparaît que l'hypothèse explicative suggérée par Breitenmoser et Haller ne se vérifie pas dans le Jura : l'augmentation initiale des dégâts puis leur diminution n'a été due qu'à l'apparition et la disparition de quelques foyers sur un nombre réduit de sites. Elle ne reflète en aucune manière un report de prédation du lynx sur les moutons ou des changements de densité de la population de lynx dans son ensemble.*

*A ce stade, l'hypothèse explicative la plus plausible qui pouvait être avancée était que, parallèlement au développement de la population de lynx dans le Jura, étaient apparus des individus prédateurs réguliers d'ovins. Mais de nouvelles questions se posent alors : s'agissait-il d'individus réellement « spécialisés » sur du cheptel domestique (une spécialisation toute relative compte tenu de la part du mouton dans leur alimentation), ou bien ce comportement et la présence de ces foyers était-il lié indirectement à certaines caractéristiques de l'habitat, qui agissaient comme des facteurs de risque. Pour répondre à ces interrogations et mieux connaître les facteurs à l'origine de ces foyers d'attaques, une étude de terrain a été lancée (Stahl et al. 2002).*

### **Les facteurs à l'origine des foyers d'attaques**

Le site d'étude, d'une superficie de 1800 km<sup>2</sup>, était à cheval sur le département du Jura et de l'Ain. Neuf lynx ont été capturés et suivis par radiopistage pour un total de 21 « années-lynx » afin d'estimer les taux de prédation individuels sur les moutons et examiner si certains individus étaient des prédateurs réguliers de moutons. La disponibilité en moutons et les caractéristiques de l'habitat ont également été comparées entre des parcs attaqués et non attaqués afin d'identifier les facteurs de risques éventuels.

Selon les individus et les années, le taux de prédation des lynx sur les moutons a varié de 0 à 12.4 attaques par 100 jours. Ce taux de prédation a été sans aucune relation avec l'abondance ou la dispersion des moutons au sein de leur territoire. En revanche, il a été montré que deux individus, un mâle et une femelle, étaient devenus des prédateurs réguliers de moutons durant respectivement leur troisième et quatrième année de suivi, tandis que d'autres lynx qui avaient accès aux mé-

mes troupeaux étaient restés des prédateurs de moutons occasionnels. Aucun facteur explicatif évident (par exemple le sexe, le statut reproducteur ou la condition physique des individus concernés) n'a pu être relié à cette propension différente des lynx à tuer des moutons. Le développement progressif de ce comportement prédateur montre en revanche l'existence d'un processus d'apprentissage.

Concernant les facteurs du milieu, il n'a été trouvé aucune différence d'abondance ou de densité des ovins entre les pâtures attaquées et les pâtures non attaquées par les lynx. Les attaques ont porté indifféremment sur des troupeaux de toutes tailles. Ceci paraît logique dans la mesure où les moutons sont confinés dans des parcs desquels ils ne peuvent s'échapper. Il a été observé en revanche de grandes différences en matière d'environnement entre les parcs attaqués et non attaqués. Seulement 5.1% des 98 pâtures situées à plus de 250 m de tout couvert forestier ont été attaquées par le lynx contre 39.1% des 228 pâtures adjacentes ou reliées aux massifs par un couvert ( $P < 0.01$ ). Parmi ces dernières, il a été montré que la proximité des vastes ensembles forestiers, l'absence d'habitations dans les 1000 m alentours, l'abondance locale du chevreuil et la présence d'autres pâtures attaquées à proximité étaient des facteurs de risques qui s'additionnaient les uns aux autres et qui rendaient compte en grande partie de la présence ou de l'absence d'attaques dans une pâture.

### Gestion des dégâts

L'ensemble des résultats obtenus au cours de ces études montrent que les dégâts répétés et locaux causés par ce félin sont liés avant tout à un ensemble de caractéristiques de l'habitat : des sites isolés, enclavés dans la forêt et riches en chevreuils. Ces facteurs d'environnement entraînent très probablement une présence accrue des lynx sur ces sites (pour le repos diurne ou la chasse), et augmentent en conséquence le taux de rencontre entre le lynx et les moutons. Dans ce contexte très particulier, se développe peu à peu, par apprentissage, chez certains individus, un comportement de prédation régulier sur les moutons, mais cet événement reste imprévisible.

Dans les systèmes pastoraux du Jura, où des lynx « à problème » peuvent apparaître et où les dégâts importants sont localisés, l'élimination indifférenciée d'individus ou l'abaissement de la densité de population de lynx dans son ensemble n'est très certainement pas une mesure efficace pour limiter les dégâts. Des éliminations non-sélectives peuvent même avoir des effets néfastes si un lynx non prédateur régulier de moutons est éliminé. Pour rationaliser le processus de décision aboutissant à l'élimination d'un lynx en cas d'attaques répétées, une procédure particulière reposant sur

des seuils d'attaques a été adoptée en 2001. Il est certain en revanche que, même si certaines éliminations sélectives peuvent réduire temporairement les déprédations (Stahl *et al.* 2001b), des mesures pastorales de prévention permettraient une gestion plus durable du problème : malgré l'élimination d'individus, les dégâts réapparaissent souvent sur les mêmes sites après quelques années. Les outils disponibles pour lutter contre ces dégâts concentrés sont malheureusement peu nombreux. Il a été montré que la mise à disposition subventionnée de chiens de protection des troupeaux permettait de limiter fortement les dégâts de lynx, mais ceci suppose, que les éleveurs concernés soient volontaires et que l'ensemble des troupeaux du secteur soient protégés pour éviter les reports de prédation (Vandel *et al.* 2001), et que la structure de l'exploitation s'y prête (par exemple que le troupeau ne soit pas éclaté en de nombreux petits lots isolés les uns des autres). La possibilité de disposer d'un abri nocturne pour les ovins sur certains parcs à risque pourrait être également utile dans certains cas quand les attaques sont en augmentation. Certains travaux récents suggèrent enfin que des clôtures électriques « anti-prédateurs » à cinq fils pourraient avoir une certaine efficacité vis à vis du lynx, mais ceci reste à développer. En dehors des foyers, le caractère diffus et la non persistance des attaques de lynx sur le cheptel domestique rendent la mise en place de mesures de protection impraticables, voire inutiles. L'indemnisation des dommages reste alors le seul outil disponible et il ne paraît pas justifié de vouloir conditionner ces indemnisations à la mise en place de mesures de protection des troupeaux coûteuses.

### Références citées

BREINTENMOSER (U.) et HALLER (H.), 1993.- Patterns of predation by reintroduced european Lynx in the swiss Alps. *Journal of Wildlife Management*, 57 : 135-144.



## LES DONNÉES

### Nombre de données disponibles

En 2002, 387 données ont été portées, transmises par les correspondants du Réseau-lynx (Tableau III). Après examen et vérification, 69 d'entre elles ont été écartées car non caractéristiques (informations non-confirmées, n=17), insuffisamment documentées (non-identifiées, n=33) ou encore douteuses (n=19). Les données retenues ont été collectées pour 50.5 % d'entre elles (161) dans le Massif jurassien, pour 35% (n=111) dans le Massif vosgien et pour 14.5 % (n=46) dans le Massif alpin. La proportion du nombre de données collectées dans le Massif jurassien a baissé par rapport aux trois années précédentes. Ceci tient au fait que dans cette région le nombre de cas de prédation sur le cheptel domestique a été trois fois moins important en 2002 qu'au cours des années précédentes. En 2002, les indices de présence les plus couramment recueillis ont été dans le Massif jurassien les observations visuelles (38.5 %, n=62), puis les proies domestiques (33 %, n=53) (Tableau IV). Dans le Massif vosgien, les observations visuelles (32.5 %, n=36) et les empreintes (30.5 %, n=34) ont été les plus nombreuses. Enfin dans les Alpes 45.6 % des données ont été des observations visuelles (n=21). Rappelons que les observations visuelles ne peuvent, dans la majorité des cas, être jugées que « probables », car elles ne sont pas accompagnées des preuves (photo) qui permettraient aux correspondants de certifier qu'il s'agit bien d'un lynx.

### L'aire de répartition du lynx

La figure 2 montre l'aire de présence du lynx établie à partir des données confirmées et probables collectées en 2002. Cette carte provisoire sera complétée par les données collectées en 2003 et 2004. Nous vous rappelons que ce travail vise à mesurer l'évolution de la répartition du lynx à partir de période de trois ans. Nous ne saurions que trop vous conseiller de bâtir votre stratégie de collecte d'indice pour les prochains mois sur un examen détaillé de cette carte qui vous permettra de repérer pour votre région, les trous anormaux de l'aire de répartition ou vous devrez concentrer votre attention.

### Massif alpin

En 2002, l'aire de présence du lynx a couvert une superficie totale de 1 908 km<sup>2</sup>. Cette superficie a représenté 46 % de l'aire identifiée durant la période 1999-2001. Cette aire a été éclatée en différents « îlots de présence », localisés dans 5 départements. Plus de 80 % de cette superficie s'est localisée au nord de la latitude de Grenoble. Les aires de présence les plus importantes ont concer-

né la basse vallée de la Maurienne (270 km<sup>2</sup>), le nord de la Chartreuse (135 km<sup>2</sup>), la Chaîne de l'Épine et le Mont du Chat avec leurs continuités jusqu'au Massif jurassien (216 km<sup>2</sup>). Aucune présence n'a été identifiée dans les départements des Htes-Alpes et de la Drôme et en particulier dans le Massif du Vercors et du Diois qui présente un habitat favorable pour cette espèce.

Dans les mois à venir l'attention des correspondants du réseau lynx devra porter sur l'ensemble du Massif alpin.

### Massif jurassien

L'aire de présence du lynx a couvert une superficie totale de 5 112 km<sup>2</sup>, dont 17 % ont été concernés par la présence de juvéniles (864 km<sup>2</sup>). Cette superficie a représenté 62 % de l'aire de présence identifiée durant la période 1999-2001. Elle a concerné une grande majorité du Massif jurassien dans les départements du Jura et de l'Ain. Dans le département du Doubs seule une bande de 25 km de large a été concernée le long de la frontière avec la Suisse.

Dans les mois à venir l'attention des correspondants devra principalement concerner les régions du Grand-Colombier (01), de la Haute Chaîne du Jura (01), du premier plateau (39), des vallées de la Loue (25), du Dessoubre (25) et du Doubs en aval de Montbéliard (25).

### Massif vosgien

L'aire de présence du lynx a couvert une superficie totale de 2 097 km<sup>2</sup> dont 20 % ont été concernés par la présence de cas de reproduction (423 km<sup>2</sup>). Cette superficie a représenté 70.5 % de l'aire de présence identifiée durant la période 1999-2001. Cette aire a été composée d'un principal noyau de présence localisé dans les Vosges du Sud (1260 km<sup>2</sup>) concerné par l'ensemble des cas de reproduction signalés. Autour de ce noyau, la présence du lynx a été montrée de façon plus irrégulière notamment dans les Vosges moyennes, le versant Lorrain des Vosges du Sud et sur le plateau de la Hte Saône.

Dans les mois à venir, l'attention des correspondants devra concerner prioritairement les Vosges du Nord, les Vosges moyennes et le Versant Lorrain des Vosges du Sud.

Tableau III : Nombre d'informations vérifiées par les correspondants en 2002

MASSIF	DEPT	FIABILITE					TOTAL	
		Confirmée	Probable	Douteuse	Non-Identifiée	Non-Confirmée	PRESENCE LYNX (1)	GENERAL
ALPIN	4	2		2			2	4
	5			3		1	0	4
	6		1	1	1	3	1	6
	38	1	5		2	4	6	12
	73	19	10		5		29	34
	74		8		4		8	12
	83				1		0	1
	<b>TOTAL</b>		<b>22</b>	<b>24</b>	<b>6</b>	<b>13</b>	<b>8</b>	<b>46</b>
JURASSIEN	1	55	13	8	7		68	83
	25	10	8		1	2	18	21
	39	26	49	1	4	4	75	84
	<b>TOTAL</b>	<b>91</b>	<b>70</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>6</b>	<b>161</b>	<b>188</b>
VOSGIEN	57	1					1	1
	67		1	2	2		1	5
	68	42	37		3	3	79	85
	70		3	1			3	4
	88	13	12	1	3		25	29
	90		2				2	2
	<b>TOTAL</b>	<b>56</b>	<b>55</b>	<b>4</b>	<b>8</b>	<b>3</b>	<b>111</b>	<b>126</b>
<b>TOTAL</b>		<b>169</b>	<b>149</b>	<b>19</b>	<b>33</b>	<b>17</b>	<b>318</b>	<b>387</b>

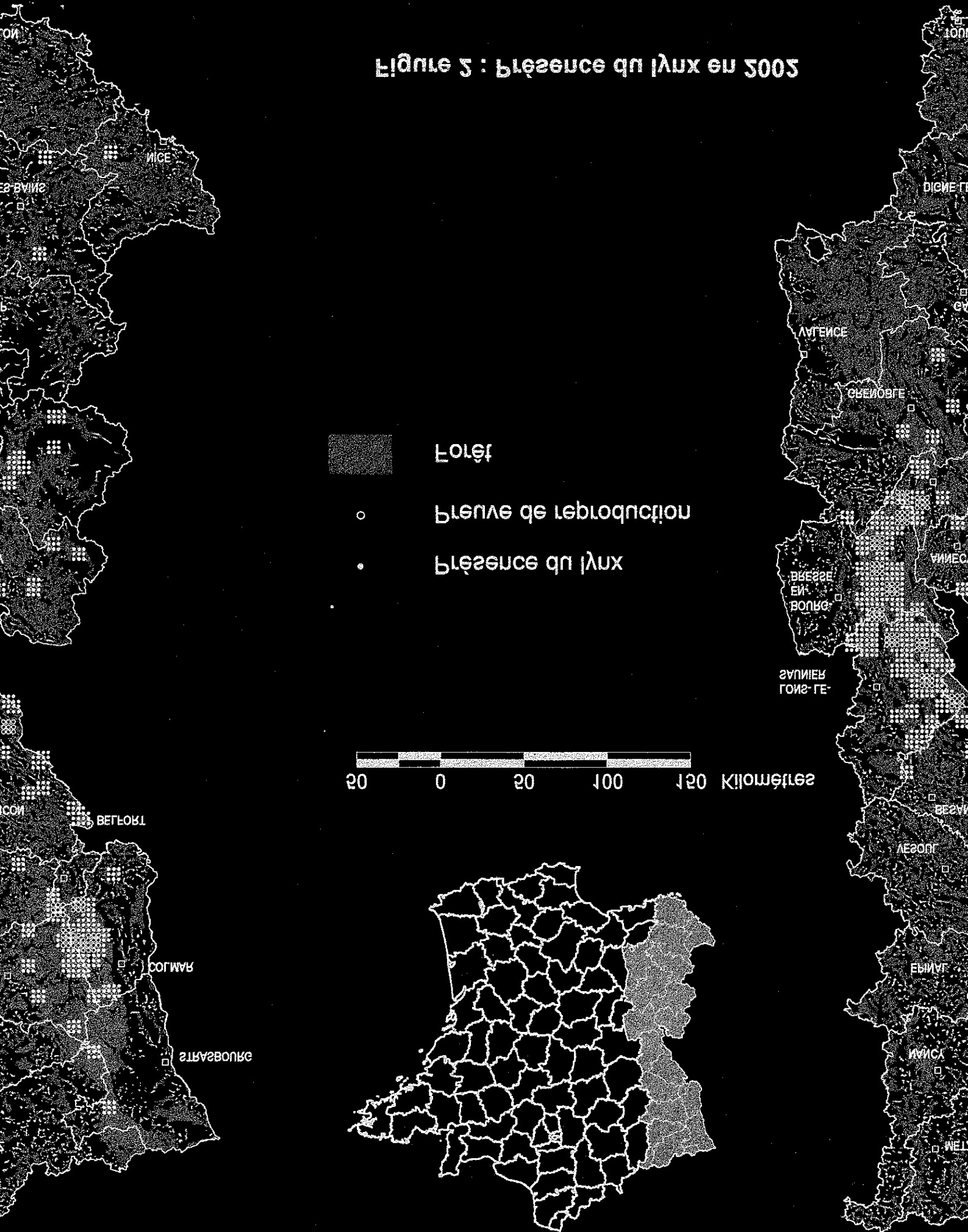
(1) Fiabilité confirmée et probable

Tableau IV: Nature des données retenues (confirmées et probables) pour l'analyse de la présence du lynx

MASSIF	DEPT	TYPE D'INDICE									
		Proie domestique	Capture de lynx	Empreint(s) piste(s)	Excrément	Poils	Cadavre de lynx	Obs. visuelle	Proie sauvage	Donnée avec plusieurs indices	TOTAL
ALPIN	4	1						1			2
	6	1									1
	38							4	2		6
	73			11				10	2	6	29
	74			1				6	1		8
	<b>TOTAL</b>	<b>2</b>	<b>12</b>					<b>21</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>46</b>
JURASSIEN	1	38		13			5	8	1	3	68
	25	1		3			2	6	3	3	18
	39	14		1				48	8	4	75
	<b>TOTAL</b>	<b>53</b>	<b>17</b>				<b>7</b>	<b>62</b>	<b>12</b>	<b>10</b>	<b>161</b>
VOSGIEN	57							1			1
	67							1			1
	68	3	1	19	5	11		25	3	12	79
	70							3			3
	88			15				5	1	4	25
	90							1		1	2
	<b>TOTAL</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>34</b>	<b>5</b>	<b>11</b>		<b>36</b>	<b>4</b>	<b>17</b>	<b>111</b>
<b>TOTAL</b>		<b>58</b>	<b>1</b>	<b>63</b>	<b>5</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>119</b>	<b>21</b>	<b>33</b>	<b>318</b>

Données ne pouvant être utilisées sans l'accord du Réseau Lynx

Figure 3 : Présence du lynx en 2005



### La Prédation du lynx sur le cheptel domestique

En 2002, 58 cas de prédation de lynx sur le cheptel domestique (attaques confirmées et probables) ont été enregistré par les correspondants du Réseau lynx, dont plus de 90% dans le Massif jurassien (n=53) (Tableau IV). Dans cette région, 71 % des attaques (n=38) ont été constatées dans le département de l'Ain et 26.5 % dans le département du Jura.

Le nombre de dommages constatés en 2002, dans le Massif jurassien, est le plus faible jamais enregistré depuis 1988. Deux pics de dommages ont été observés en 1989 (n=190 attaques) et en 2000 (n=165). Cette évolution contrastée est due à la prédation exercée par un nombre limité de lynx. De toute évidence, elle n'a pas été directe-

ment la conséquence de l'évolution de la population de lynx dans la Chaîne jurassienne. En effet, depuis 1988, 50 à 75% des attaques ont été constatées chaque année sur les mêmes secteurs géographiques qui représentent une superficie totale de 44 188 ha soit 5.4 % de l'aire de présence du lynx dans le Massif jurassien. Chaque foyer de concentration d'attaques est vraisemblablement due à la prédation d'un seul lynx développant un comportement d'attaques à répétition. Depuis 2000, le nombre de dommages n'a cessé de diminuer suite notamment à la disparition de plusieurs concentrations d'attaques sur les secteurs n° 4 (66 attaques en 2000), n° 6 (23 attaques en 2001), n° 1 (20 attaques en 2001) et n°2 (18 attaques en 2001) (Tableau V).

**Tableau V : Evolution du nombre d'attaques (confirmées ou probables) de lynx sur le cheptel domestique dans 6 secteurs différents du Massif jurassien, de 1995 à 2002.**

Secteur	Dép	Commune concernées	Superficie (en ha)	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
1	1	La Burbanche, Cheigneu la B., Contrevoz, Innimond, Lompnas, Ordonnaz, St Germain les P.	8 854	31	6	8	11	14	9	20	10
2	1, 39	Sonthonnax la M., Corveissiat, Gd Corent, Hautecourt R., Aromas	8431	4	7	39	13	12	10	18	7
3	39	Chatel de J., Crenans, Les Crozets, Etival, Moirans en M., Les Piards	7 622	10	5	12	12	16	7	7	1
4	39	Arinthod, Cernon, Cezia, Chemilla, Onoz, Vescles	7 681	4	5	14	25	48	66	4	1
5	39	Dessia, Dramelay, Lains, Montagnale T., Montrevel, St Julien, Villechatria, Villeneuve les C.	6 003	2	8	8	30	23	5	1	4
6	1	Ceignes, Cerdon, Challes, Labalme, Leyssard, St Alban	5 597	5	1	1	3	2	3	23	5
Total secteur			44 188	56	32	82	94	115	100	73	28
Total Massif			821 700	86	66	109	132	157	165	102	53
Total secteur / total massif (%)			5.4	65.1	48.5	75.2	71.2	73.2	60.6	71.6	52.8